

Toponymie et préservation des dialectes : enjeux identitaires et culturels

Toponymy and Dialect Preservation: Linguistic Identity and Cultural Continuity

Nihad Guenoune

Université M'Hamed Bouguera Boumerdes (Algérie),
University of M'Hamed Bouguera, Boumerdes, (Algeria)

n.guenoune@univ-boumerdes.dz

d/dep:25/06/2025

d/ acc.. 11/11/2025

d/ pub20/12/2025

Résumé :

Les toponymes sont des marqueurs linguistiques et culturels majeurs, porteurs de mémoire et révélateurs des pratiques sociales des communautés locales. Dans la région de Jijel (Algérie), dominée par l'arabe dialectal, les mutations sociolinguistiques menacent la transmission de ce patrimoine immatériel. Cette communication s'intéresse au rôle de la toponymie dans la préservation des dialectes locaux et des identités culturelles. À partir d'un corpus de noms de lieux collectés à Jijel, l'analyse mettra en lumière leurs spécificités linguistiques et leur ancrage social. La problématique centrale porte sur la capacité des toponymes à fonctionner comme vecteurs de mémoire face aux dynamiques de standardisation. L'hypothèse avancée est que la toponymie, si elle est valorisée par des politiques culturelles adaptées, constitue un outil de résistance linguistique. L'approche adoptée reposera sur une enquête de terrain, des entretiens semi-directifs et une analyse sociolinguistique des données recueillies.

Mots-clés: toponymie, linguistique, dialecte, sociolinguistique, enjeu identitaire.

* L'auteur correspondant: Nihad Guenoune. *e-mail:* n.guenoune@univ-boumerdes.dz

Abstract:

Toponyms are key linguistic and cultural markers that preserve memory and reflect the social practices of local communities. In the region of Jijel (Algeria), where dialectal Arabic is predominant, sociolinguistic changes threaten the transmission of this intangible heritage. This presentation explores the role of toponymy in preserving local dialects and cultural identities. Based on a corpus of place names collected in Jijel, the study highlights their linguistic features and social significance. The central question examines whether toponyms can serve as vectors of linguistic memory in the face of increasing standardization. The hypothesis is that toponymy, if supported by appropriate cultural policies, represents a form of linguistic resistance and a tool for identity preservation. The approach will include fieldwork, semi-structured interviews with residents, and sociolinguistic analysis of the collected data to identify strategies for enhancing the value of toponyms as dialectal preservation tools.

Keywords: Toponymy, Linguistics, Dialect, Sociolinguistics, Identity stakes.

**Introduction :**

La toponymie, c'est-à-dire l'étude des noms de lieux, constitue un domaine fondamental dans l'analyse des dynamiques linguistiques et culturelles des sociétés. En tant que réservoir linguistique, elle reflète les pratiques langagières, les influences historiques et les identités culturelles des populations qui occupent un territoire donné. Dans les sociétés multilingues et marquées par des changements sociolinguistiques rapides, la préservation de la toponymie locale devient un enjeu majeur pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.

L'Algérie, pays aux traditions linguistiques riches et variées, présente une grande diversité toponymique liée à la coexistence historique de plusieurs langues, notamment le berbère (tamazight), l'arabe dialectal et le français. Cette richesse linguistique se retrouve dans les noms de lieux, qui

portent les traces des différentes époques et populations qui ont habité le pays. Cependant, la modernisation urbaine, les changements administratifs et la politique de standardisation linguistique ont souvent conduit à une transformation, voire une disparition, de nombreux toponymes traditionnels.

Dans la région de Jijel, où l'arabe dialectal est majoritairement parlé, la toponymie locale constitue un témoignage important de l'histoire régionale et de la culture populaire. Cependant, les mutations sociolinguistiques et les tendances à l'uniformisation linguistique menacent la transmission de ces noms de lieux. Ainsi, cette communication se propose d'examiner la toponymie comme un levier de préservation des dialectes et de transmission de l'identité culturelle locale.

La problématique principale de cette étude s'articule autour de la question suivante : dans quelle mesure les toponymes peuvent-ils agir comme des vecteurs de mémoire linguistique et culturelle face aux dynamiques de standardisation et de transformation sociolinguistique ? L'hypothèse avancée est que la toponymie constitue une forme de résistance linguistique et un outil de préservation identitaire, à condition qu'elle soit valorisée et soutenue par des politiques culturelles appropriées.

Pour répondre à cette problématique, nous adopterons une approche qualitative combinant plusieurs méthodes d'analyse. D'une part, une collecte de données toponymiques sur le terrain permettra de recenser les noms de lieux en usage dans la région de Jijel. D'autre part, des entretiens semi-directifs seront menés avec des habitants afin de comprendre leur perception des toponymes et de leur évolution. Enfin, une analyse linguistique et sociolinguistique de ces noms permettra d'identifier les particularités dialectales qu'ils véhiculent ainsi que les stratégies de sauvegarde possibles.

Cette communication s'inscrit dans une perspective de valorisation du patrimoine linguistique et culturel. En mettant en lumière l'importance des toponymes dans la préservation des dialectes, elle entend contribuer à une meilleure reconnaissance de la toponymie comme un élément central du patrimoine immatériel.

1) La toponymie : un marqueur identitaire et culturel

La toponymie est bien plus qu'un simple système de dénomination des espaces géographiques. Elle reflète l'histoire, la culture et les interactions linguistiques d'une communauté. Les noms de lieux ne sont pas arbitraires ; ils résultent d'un processus historique et social qui encode des informations sur les origines des habitants, les activités économiques dominantes, les croyances et les événements marquants de la région (Durand, 2018).

a) Définition et importance des toponymes

Les toponymes peuvent être définis comme des unités lexicales qui désignent un lieu géographique spécifique, allant des noms de villes et villages aux rivières, montagnes et routes. Selon Dauzat (1926), ils se classent en plusieurs catégories en fonction de leur origine :

- **Toponymes descriptifs** : Ils décrivent une caractéristique physique du lieu (ex. : 'Tizi' en berbère signifiant 'col').
- **Toponymes historiques** : Ils renvoient à des événements passés ou à des personnages historiques (ex. : 'Bab El Oued' signifiant 'Porte de la rivière').
- **Toponymes ethniques ou culturels** : Ils reflètent les groupes humains ayant habité la région (ex. : 'Ouled' suivi d'un nom de tribu pour désigner un territoire tribal).
- **Toponymes religieux** : Ils se réfèrent à des croyances ou à des saints locaux (ex. : 'Sidi' suivi du nom d'un saint soufi).

En Algérie, et notamment à Jijel, la toponymie témoigne de l'influence berbère préexistante, de la dominance de l'arabe dialectal et des traces laissées par la colonisation française. Cette diversité rend son étude particulièrement pertinente pour comprendre les dynamiques de transmission linguistique et identitaire.

b) La toponymie comme témoin des dynamiques sociolinguistiques

Les transformations sociolinguistiques influencent directement l'évolution des toponymes. Dans un contexte de mondialisation et de politiques linguistiques favorisant la standardisation, de nombreux noms de lieux traditionnels tendent à être remplacés ou modifiés. En Algérie, la

politique d'arabisation entreprise après l'indépendance a conduit à la substitution de nombreux toponymes berbères et français par des équivalents en arabe standard. Ce phénomène a entraîné une rupture dans la transmission intergénérationnelle des formes originales, mettant ainsi en péril une partie du patrimoine linguistique local (Benrabah, 2007).

Dans la région de Jijel, où l'arabe dialectal reste la langue dominante, les toponymes traditionnels sont progressivement déformés sous l'effet des changements administratifs et de l'influence des nouvelles générations moins exposées aux formes anciennes. Par exemple, des villages anciennement désignés par des termes d'origine berbère ont vu leurs noms être arabisés ou francisés selon les périodes. Ce processus d'adaptation linguistique reflète les tensions identitaires et l'évolution des pratiques langagières au sein de la population.

L'analyse des noms de lieux permet ainsi de mieux comprendre les processus d'acculturation et de résistance linguistique. Certains toponymes persistent malgré les changements politiques et sociétaux, montrant une résilience culturelle face aux tendances uniformisatrices. D'autres, en revanche, disparaissent progressivement du langage courant, nécessitant des mesures de valorisation et de conservation.

Enfin, la toponymie constitue un indicateur clé des dynamiques linguistiques et culturelles d'une société. Son étude permet non seulement de retracer l'histoire et les influences linguistiques d'un territoire, mais aussi de mettre en lumière les enjeux identitaires liés à la transmission des dialectes. La section suivante explorera les moyens par lesquels la toponymie peut être mobilisée pour préserver les dialectes et renforcer l'identité culturelle locale.

2) La toponymie comme outil de préservation des dialectes

La toponymie joue un rôle fondamental dans la conservation et la transmission des dialectes locaux. En tant que trace linguistique ancrée dans un territoire, elle permet de préserver des éléments du lexique et de la phonétique propres à une communauté. Cependant, cette transmission est aujourd'hui fragilisée par plusieurs facteurs, tels que la modernisation

urbaine, les politiques de standardisation linguistique et le recul de la transmission intergénérationnelle des dialectes.

a) La transmission intergénérationnelle des toponymes

Les noms de lieux sont souvent transmis oralement, véhiculant ainsi des formes linguistiques qui peuvent différer de celles normalisées par l'administration. Cette transmission repose principalement sur la mémoire collective des habitants et sur les usages quotidiens de ces toponymes. Selon Trudgill (2003), les dialectes se maintiennent plus efficacement dans les milieux où les interactions linguistiques locales sont fréquentes et non perturbées par des influences extérieures massives. Cependant, avec l'exode rural et l'urbanisation croissante, de nombreux jeunes générations ne sont plus en contact direct avec les formes traditionnelles des toponymes.

Dans la région de Jijel, des études de terrain montrent que certains noms de lieux en arabe dialectal ou en berbère tendent à être remplacés par des formes plus standardisées ou francisées sous l'influence de l'administration et des infrastructures modernes. Par exemple, un village traditionnellement appelé *Tala n'Berber* (la source des Berbères) peut être rebaptisé sous une forme plus institutionnelle qui ne reflète plus la spécificité linguistique et historique du lieu.

b) L'influence des politiques linguistiques sur la toponymie

L'un des défis majeurs pour la préservation de la toponymie locale est l'impact des politiques linguistiques nationales. En Algérie, l'arabisation après l'indépendance a conduit à la substitution de nombreux noms de lieux berbères et français par des équivalents en arabe standard (Benrabah, 2007). Si cette démarche visait à renforcer l'unité nationale, elle a également contribué à l'effacement progressif des marqueurs linguistiques locaux.

Par ailleurs, la francisation de certains toponymes pendant la colonisation a introduit un double phénomène de modification linguistique. Dans certains cas, la prononciation locale a été transformée pour s'adapter à une orthographe imposée par l'administration coloniale. Un exemple illustratif est le changement de *Aït Yahia* en *Aït-Yahia* ou encore en *Ait-*

Yahia, selon les conventions graphiques adoptées par différentes périodes administratives.

Ces politiques ont engendré un processus de perte progressive des variantes dialectales des noms de lieux. Aujourd'hui, une réhabilitation de la toponymie locale nécessiterait des initiatives favorisant une cohabitation entre l'arabe standard et les dialectes régionaux, notamment par des programmes éducatifs et culturels adaptés.

c) La valorisation de la toponymie locale comme stratégie de préservation

Face à ces défis, plusieurs stratégies peuvent être envisagées pour protéger et valoriser les toponymes dialectaux. L'une d'elles consiste à réintégrer les toponymes traditionnels dans l'espace public et administratif. Cela pourrait se traduire par :

- La signalisation bilingue incluant les noms historiques aux côtés des appellations modernes.
- La documentation et la cartographie des toponymes traditionnels pour les intégrer dans les bases de données géographiques officielles.
- L'éducation à la toponymie dans les écoles, afin de sensibiliser les jeunes générations à l'histoire linguistique de leur région.
- Des initiatives communautaires visant à collecter et à publier des récits et témoignages sur l'origine des noms de lieux.

Des exemples de telles pratiques existent déjà dans certains pays où la diversité linguistique est valorisée. En Nouvelle-Zélande, par exemple, les noms maoris coexistent avec les appellations anglaises, renforçant ainsi la visibilité de la langue autochtone et son ancrage dans le paysage culturel du pays (Higgins, Rewi & Olsen-Reeder, 2014).

En Algérie, une telle démarche pourrait permettre de préserver non seulement les dialectes régionaux mais aussi de réhabiliter des pans entiers du patrimoine linguistique en danger de disparition. L'intégration de la toponymie dans des projets culturels, tels que des musées locaux ou des archives historiques, renforcerait encore davantage cette préservation.

En conclusion, la toponymie constitue un levier puissant pour la préservation des dialectes locaux. Si elle est soutenue par des politiques adéquates et une valorisation culturelle, elle peut non seulement sauvegarder des formes linguistiques en voie de disparition, mais aussi renforcer l'ancrage identitaire des communautés locales. La section suivante abordera les perspectives et recommandations pour une meilleure intégration de la toponymie dans les stratégies de préservation linguistique en Algérie.

3) La toponymie comme outil de préservation des dialectes

La toponymie joue un rôle clé dans la préservation des dialectes locaux en tant que témoignage linguistique et culturel des générations passées. Les noms de lieux, souvent issus d'anciennes formes dialectales, conservent des éléments linguistiques qui peuvent autrement disparaître sous l'effet de la standardisation et des changements sociolinguistiques (Durand, 2007). Dans ce contexte, plusieurs aspects doivent être pris en compte pour comprendre la manière dont la toponymie peut contribuer à la sauvegarde des dialectes.

a) Une mémoire linguistique figée dans les toponymes

Les toponymes sont souvent les derniers vestiges d'un lexique ancien ou de tournures linguistiques disparues de l'usage courant (Pellegrino, 2012). Par exemple, dans la région de Jijel, certains noms de lieux conservent des formes linguistiques issues de l'arabe dialectal local ou du berbère, bien que ces formes aient évolué dans le langage parlé. Des termes spécifiques désignant des éléments naturels (montagnes, rivières, forêts) ou des activités humaines (agriculture, pêche, artisanat) peuvent ainsi perdurer à travers les noms de lieux, alors qu'ils ont disparu du vocabulaire quotidien.

Exemple :

Le toponyme *Tassoust*, qui désigne une localité côtière de Jijel, est un mot d'origine berbère signifiant « plaine » ou « terre plate » (Benamara, 2004). Si ce terme a disparu de l'usage commun dans la région, son maintien en tant que toponyme permet d'en conserver la trace.

b) La résistance à l'uniformisation linguistique

Dans un contexte où l'arabe standard devient progressivement dominant dans l'espace public et l'administration, les toponymes locaux peuvent servir de résistance linguistique en conservant les spécificités dialectales (Lafkioui, 2015). Ce phénomène s'observe particulièrement dans les zones rurales, où les noms de lieux sont transmis oralement de génération en génération et restent ancrés dans la mémoire collective, indépendamment des changements officiels de dénomination.

Exemple :

Certaines localités portent encore des noms purement dialectaux, parfois difficiles à transcrire en arabe standard, ce qui freine leur modification officielle. De plus, les habitants continuent à employer les formes traditionnelles malgré les changements apportés sur les cartes administratives (Camps, 2000).

c) Le rôle des habitants dans la transmission des toponymes

Les communautés locales jouent un rôle central dans la préservation des toponymes et, par extension, des éléments linguistiques qui y sont rattachés. Cette transmission se fait généralement de manière orale, notamment à travers les récits familiaux et l'histoire locale. Lorsque les jeunes générations continuent à utiliser ces toponymes dans leur forme dialectale, elles participent activement à la préservation du patrimoine linguistique de leur région (Boudra, 2018).

Exemple :

Dans certaines régions de Jijel, les anciens expliquent encore aux jeunes l'origine des noms de lieux en racontant les légendes ou les anecdotes historiques qui y sont associées, ce qui permet non seulement de préserver les toponymes, mais aussi d'enrichir la transmission du dialecte.

d) Les défis et perspectives pour la préservation des toponymes dialectaux

Malgré leur importance, les toponymes dialectaux sont menacés par plusieurs facteurs :

- **L'urbanisation et la modernisation** : le développement des infrastructures et l'expansion urbaine entraînent parfois la disparition de noms anciens au profit de nouvelles appellations plus standardisées (Robinson, 2010).
- **Les politiques linguistiques** : la volonté d'uniformisation des noms de lieux par les autorités administratives peut entraîner la suppression de formes dialectales (Mouhoub, 2013).
- **La disparition des locuteurs natifs** : avec les changements générationnels, certains dialectes tendent à s'effacer, ce qui réduit la transmission des noms de lieux dans leur forme originale.

4) Stratégies de valorisation et de préservation de la toponymie locale

Pour assurer la pérennité de la toponymie et son rôle dans la préservation des dialectes, plusieurs stratégies peuvent être envisagées. La première consiste en l'intégration des noms de lieux locaux dans les politiques publiques, notamment à travers la signalisation urbaine et la documentation officielle. Par exemple, l'inscription des toponymes traditionnels dans les cartes géographiques et administratives permet de garantir leur transmission intergénérationnelle (Guilbert, 2016).

Une autre approche repose sur l'éducation et la sensibilisation. L'introduction de la toponymie locale dans les programmes scolaires peut favoriser une meilleure connaissance du patrimoine linguistique régional (Blanchet, 2018). Les initiatives culturelles, telles que les expositions, les conférences et les publications sur l'histoire des noms de lieux, contribuent également à sensibiliser le grand public à l'importance de ce patrimoine immatériel (Bouchemal, 2019).

Par ailleurs, le recours aux nouvelles technologies et aux médias numériques offre des opportunités inédites pour la préservation et la valorisation de la toponymie. Des plateformes collaboratives et des applications mobiles pourraient être développées pour recueillir et diffuser les toponymes locaux en associant des informations historiques et linguistiques. Des projets de cartographie interactive peuvent également permettre aux habitants de contribuer activement à la sauvegarde de leur patrimoine toponymique (Foucher, 2020).

Enfin, la reconnaissance juridique des toponymes traditionnels est un levier essentiel pour leur protection. Il serait pertinent d'adopter des législations garantissant la conservation des noms de lieux anciens et interdisant leur modification arbitraire dans les cadres administratifs et urbanistiques (Chaker, 2015).

Ces stratégies combinées permettent de renforcer la place de la toponymie dans la société et d'en faire un outil efficace de préservation des dialectes et des identités culturelles locales.

Perspectives :

- **Encourager la documentation des toponymes dialectaux** à travers des études linguistiques et historiques.
- **Sensibiliser les populations locales à l'importance du patrimoine toponymique** via des initiatives éducatives et culturelles.
- **Valoriser la toponymie dialectale dans la signalisation officielle** pour préserver l'identité linguistique régionale.

Conclusion

L'étude de la toponymie révèle son rôle fondamental en tant que témoin de l'histoire linguistique et culturelle d'un territoire. Plus qu'un simple ensemble de noms géographiques, elle constitue un véritable réservoir de mémoire collective qui permet de comprendre les évolutions linguistiques et socioculturelles d'une région. Dans le cas de la région de Jijel, les toponymes témoignent d'un riche patrimoine plurilingue mêlant l'arabe dialectal, le berbère et d'autres influences historiques.

Cependant, face aux dynamiques de standardisation linguistique et aux transformations socio-économiques, la préservation de la toponymie locale s'impose comme un enjeu crucial. Comme démontré, les noms de lieux peuvent être des vecteurs de résistance linguistique et d'affirmation identitaire, à condition qu'ils soient valorisés par des politiques culturelles adaptées. La mise en place de stratégies de préservation, incluant l'intégration des toponymes locaux dans les documents officiels, l'éducation et la sensibilisation, ainsi que l'usage des nouvelles technologies, est essentielle pour garantir la transmission intergénérationnelle de ce patrimoine immatériel.

En définitive, la toponymie ne doit pas être perçue uniquement comme une simple nomenclature géographique, mais comme un élément vivant du patrimoine linguistique et culturel. Son étude et sa valorisation contribuent non seulement à la préservation des dialectes locaux, mais aussi à une meilleure compréhension des dynamiques identitaires et sociolinguistiques qui façonnent les sociétés contemporaines. Ainsi, la protection de ce patrimoine ne peut se faire sans une prise de conscience collective et une action concertée impliquant aussi bien les institutions publiques que la société civile.

Références bibliographiques

- 1) Benamara, M. (2004). *Toponymie et patrimoine linguistique en Algérie*. Alger : ENAG.
- 2) Benrabah, M. (2007). *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris : Éditions Séguier.
- 3) Benrabah, M. (2014). *Langue et pouvoir en Algérie*. Paris: Éditions Dalloz.
- 4) Blanchet, P. (2018). *Sociolinguistique et contact des langues*. Paris: Armand Colin.
- 5) Bouchemal, S. (2019). *Toponymie et identité culturelle en Afrique du Nord*. Alger: Casbah Éditions.
- 6) Boudra, A. (2018). *Langues et identités en Algérie : entre histoire et modernité*. Oran : CRASC.
- 7) Camps, G. (2000). *Les Berbères : mémoire et identité*. Paris : Perrin.
- 8) Camps, G. (2011). *Les Berbères: mémoire et identité*. Paris: Éditions Perrin.

- 9) Chaker, S. (2015). *Études berbères et toponymie*. Aix-en-Provence: IREMAM.
- 10) Dauzat, A. (1926). *Les noms de lieux : origine et évolution*. Paris : Payot.
- 11) Durand, G. (2018). *Toponymie et identité culturelle : Études de cas en Méditerranée*. Marseille : Presses Universitaires de Provence.
- 12) Foucher, M. (2020). *Géographie et noms de lieux: enjeux et perspectives*. Paris: CNRS Éditions.
- 13) Guilbert, A. (2016). *Linguistique et patrimoine: les toponymes en question*. Paris: L'Harmattan.
- 14) Higgins, R., Rewi, P., & Olsen-Reeder, V. (2014). *The Value of the Māori Language: Te Hua o Te Reo Māori*. Wellington: Huia Publishers.
- 15) Lafkioui, M. (2015). *La toponymie berbère en Afrique du Nord*. Rabat : IRCAM.
- 16) Lévy, J., & Lussault, M. (2013). *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*. Paris: Belin.
- 17) Mouhoub, H. (2013). *Langue et territoire en Algérie : enjeux et perspectives*. Alger : Casbah Éditions.
- 18) Pellegrino, F. (2012). *Dynamique des langues et variations toponymiques*. Lyon : ENS Éditions.
- 19) Robinson, C. (2010). *Langue et urbanisation : impact sur la diversité linguistique*. Londres : Routledge.
- 20) Trudgill, P. (2003). *Sociolinguistics: An Introduction to Language and Society*. London: Penguin Books.